

« Les PERRILLAT : noms, surnoms, avant-noms »

Monique Fillion est heureuse d'accueillir au nom des Amis du Val de Thônes, M. Laurent Perrillat, Archiviste paléographe, Docteur en histoire de l'Université de Paris-Sorbonne, Vice-président de l'Académie Salésienne, Conservateur des bibliothèques, Responsable de la documentation électronique au SICD de Grenoble. Il est aussi l'auteur d'un ouvrage exceptionnel sur « L'apanage de Genevois du XVI^e au XVII^e siècles », sa thèse de doctorat.

Laurent Perrillat commence sa conférence en procédant à un sondage : il répertorie auprès des auditeurs, les différents patronymes portés et découvre ainsi les Perrillat, Perrillat-Amédée(e), Perrillat-Boiteux, Perrillat-Bottonet, Perrillat-Charlaz, Perrillat-Mercerot(z), Perrillat-Monet, Perrillat Jacquemoud, Perrillat-Sicilien... Les différents noms portés par les Perrillat n'étaient pas tous représentés ce soir-là, il manquait les Perrillat dit Piratoine, à La Veuve, Long, Roux, Mandry, Collomb, Bon, Tacconet, Gros...

Ces patronymes sont typiquement originaires du Grand-Bornand, comptent parmi les plus anciens et sont encore fréquemment portés. S'il a été le plus important au Grand-Bornand au 16^e s., il ne se situe plus qu'en seconde position depuis le 17^e s. derrière les Favre / 2400 occurrences, Perrillat / 1800 occurrences, Vulliet / 1500, Fournier / 1300, etc.

Laurent Perrillat souligne son propos en projetant des photos de documents et des schémas, selon le plan suivant.

1 - Le nom PERRILLAT

L'origine de ce nom peut avoir deux sources, soit le prénom Pierre, soit une origine géographique, « celui qui habite près d'un endroit pierreux » (perril).

La plus ancienne mention de ce nom a été retrouvée dans des documents appartenant à l'Abbaye d'Aulps, datant de 1365. Il est cité Johannet et Olivet Perrillat, habitant Saxel. Au début du 15^e s. à Contamine sur Arve, on trouve un lieu-dit « Perrillat ». Puis en 1413, il existe un acte notarié citant Etienne Perrillat, achetant des biens dans la Vallée du Bouchet au Grand-Bornand. Cette migration de la vallée de l'Arve vers celle du Grand-Bornand, peut avoir comme explication le fait que le Comté du Genevois vient d'être acquis par Amédée VIII et que celui-ci cherche à peupler ce territoire, décimé par l'épidémie de peste, en y envoyant ses hommes.

D'autre part, vers le 16^e s, un bourgeois d'Annecy nommé Perrillat possède des armoiries représentant un poirier portant des fruits, incitant à penser que ce patronyme pourrait avoir comme origine le mot poire.

Il existe aussi une plante antiseptique appelée « perrilla », ainsi qu'une espèce de pomme de terre au nom de « peria ». A l'écrit, on trouve de nombreuses variantes de ce patronyme : Perillact, Perillat, Perilliat, Périllat... lesquels peuvent s'écrire avec deux « r ». Ces différentes graphies remontent aux siècles précédents où seuls quelques clercs écrivaient les états-civils, les déclarants ne sachant ni lire, ni écrire ne pouvaient vérifier l'orthographe.

2 - Les surnoms

Le nom de Perrillat s'étant très répandu, il a fallu différencier les familles par l'ajout d'un surnom, qui s'est stabilisé dès le 16^e s., lors de la mise en place de l'état civil. En 1440, il y avait au Grand-Bornand, 3 foyers Perrillat, ceux d'Aymon, François et Jean. Très vite, des surnoms ont été donnés, en général par l'entourage de la personne ou de la famille. Ces surnoms devenus collectifs, ont d'abord été individuels et sont devenus héréditaires. Ils sont passés à l'écrit et beaucoup demeurent de nos jours. En voici quelques exemples avec leur date d'apparition dans les actes notariés ou à l'état civil :

Roux, Collomb, Mandry, 1451; Mercerot 1610; Jacquemoud, Long, 1620; Charlaz, Monet, 1630; Amédée, 1640; Boiteux, 1660; Piratoine, 1670; Bottonet, 1680; A La Veuve, 1690; Bon, 1710; Sicilien, 1730; Sonnard, Tacconet, 1730; Gros, 1800... Détail important : tous ces patronymes sont nés dans la vallée du Bouchet et sont restés dans cette vallée jusqu'au début du 20^e s.; on n'en trouve pas dans le secteur du Chinaillon jusqu'à cette date !

A ces surnoms collectifs se sont ajoutés des surnoms individuels, propres à une personne, surnoms restés oraux, rarement passés à l'écrit et donc en voie de disparition de nos jours. Par exemple la famille de Laurent Perrillat est dite « T'noquet ».

Ces surnoms avaient différentes origines :

un outil : Perrillat Charaban (1635), **un défaut ou un état** : P. Lavarice, P. Richard, **un détail physique** : P. Boiteux, P. Roux, P. Cyclopes (17^e s.); **la famille** : P. A La Veuve, P. Cadet, P. L'Oncle, P. Comparet; **le nom de famille doublé** : P. Collomb Monet, P. Mercerot Mandry, P. Mandry Monet; **un prénom** : P. Amédée, P. Bon, P. Charlaz, P. Jacquemoud, P. Le Fay, P. Piratoine; **un nom de lieu** : P. Allemand, P. Franc du Bœuf (lieu-dit au-dessus de la Vendanche), P. Mottaz, P. Mouille, P. Sicilien; **une profession** : P. Mandry ou Mandrier, P. Mercerot, P. Miège, P. Saunard, P. Tacconet...

Laurent Perrillat remercie Jérémie Delorme qui a fait un travail remarquable de recherche sur ce sujet ainsi que Michel Emerich pour ses travaux sur les recensements. Pour étayer son propos, Laurent Perrillat nous montre des bulletins de vote du Grand-Bornand dans lesquels sont inscrits les surnoms pour différencier les candidats. Les Perrillat-Mercerot pouvaient être dits Blaise, Djoson, Mistrou, Barna...

3 - Les Avant-noms

En 1730, on peut remarquer un certain décalage entre l'importance numérique de la population du Grand-Bornand portant le patronyme « Perrillat » et la faible étendue des propriétés, 20% du territoire seulement. Malgré cela, des avant-noms apparaissent sous l'Ancien Régime pour marquer la notabilité de certains individus ou familles, par exemple en 1710, **Honnête** Jean Claude Perrillat des Poches épouse Jeanne Françoise Hugon Legon dont la dot est importante ! Il y a aussi **Honorable** Joseph Perrillat qui épouse Françoise Perrillat dit Saunard, **Maître** Balthazard Perrillat Mottaz, en 1650, **Vénéral** Pierre Perrillat, notaire et prêtre.

4 - Quelques Perrillat célèbres

Arsène Perrillat Bottonet né à Paris en 1865, d'un père originaire du Grand-Bornand, ingénieur de formation, émigra en Louisiane et devint en 1890 général du génie américain.

François Perrillat Mandry, né en 1875, militant du parti socialiste, ami de Jaurès, de Briand, développa ce parti à Paris et en Savoie.

Guy Perrillat Merceroz, né en 1940, habitant La Clusaz, fut un grand champion de ski, médaillé olympique à Grenoble en 1968.

Christophe Perrillat Collomb du Grand-Bornand s'illustre actuellement en ski de fond

Et il y en eut bien d'autres, qui furent des résistants durant la guerre de 1939-1945, des commerçants qui émigrèrent aussi bien en France qu'à travers le monde...

De nombreuses questions clôturèrent cette soirée.

Laurent Perrillat fut vivement remercié par de chaleureux applaudissements amplement mérités, pour cet exposé clair, précis et documenté,

Les Amis du Val de Thônes publieront courant 2008 l'ouvrage de Laurent Perrillat reprenant et développant les termes de cette conférence.